

Liste des abréviations

ATD	Antidépresseur
AFSSAPS	Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé
ANSM	Agence Nationale de Sécurité du Médicament
Asalée	Action de santé libérale en équipe
CNIL	Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés
DREES	Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques
EDC	Episode dépressif caractérisé
HAS	Haute Autorité de Santé
Inserm	Institut nationale de la santé et de la recherche médicale
IRSN	Inhibiteur sélectif de la recapture de la Sérotonine et Noradrénaline
ISRS	Inhibiteur sélectif de la recapture de la Sérotonine
OMS	Organisation mondiale de la santé
RDP	Recommandation de bonne pratique
URCAM	Unions Régionales des Caisses d'Assurance Maladie

Plan

LISTE DES ABREVIATIONS

RESUME

INTRODUCTION

MÉTHODES

- 1. Sélection des médecins**
- 2. L'inclusion des patients**
- 3. Le recueil des données**

RÉSULTATS

- 1. Description des cabinets**
- 2. Description de la population**
- 3. Description des antidépresseurs**
- 4. Posologie des antidépresseurs**
- 5. Changement d'antidépresseur**
- 6. Durée du traitement**
- 7. Question complémentaire**

DISCUSSION ET CONCLUSION

- 1. Résultats principaux**
- 2. Forces et limites**
 - 2.1. Recrutement des médecins
 - 2.2. Sélection des patients
 - 2.3. Diagnostic de dépression
 - 2.4. Observance médicamenteuse
 - 2.5. Durée du traitement
- 3. Ouverture**
 - 3.1. Représentation des traitements antidépresseurs
 - 3.2. Les échelles de dépression
 - 3.3. L'observance
- 4. Conclusion**

BIBLIOGRAPHIE

LISTE DES FIGURES

LISTE DES TABLEAUX

TABLE DES MATIERES

ANNEXES

RESUME

Introduction : La dépression est une maladie fréquente, grave et invalidante avec un haut potentiel de morbidité et mortalité dont la prise en charge est une priorité. Des études des années 2000 montrent qu'il existe un écart entre les recommandations et la prescription des inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine (ISRS) et inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine et noradrénaline (IRSN). L'objectif de cette étude est de décrire la prescription des antidépresseurs par les médecins généralistes de Maine-et-Loire, Sarthe et Mayenne en terme de durée et de posologie.

Méthode : Cette étude quantitative, rétrospective et descriptive a permis d'analyser les dossiers médicaux de 123 patients qui ont bénéficié d'une prescription d'antidépresseur entre le 01/01/2017 et le 31/12/2017.

Résultat : 43.1% des patients ont eu une augmentation de leur traitement au cours de la prise en charge. Cette augmentation se limite dans 74% des cas à atteindre la dose minimale recommandée à l'introduction. 50% des patients ont pris l'ATD à la dose minimale recommandée tout au long de leur prise en charge et 7% étaient sous-dosés. Seul l'escitalopram a été prescrit à la dose maximale autorisée. Un tiers des patients ont arrêté leur traitement avant 6 mois.

Discussion : La prescription d'antidépresseurs reste donc à optimiser en terme de durée en veillant à éviter les arrêts prématurés, et en terme de posologie en osant augmenter le traitement lorsque cela semble nécessaire.

INTRODUCTION

La dépression est une maladie très fréquente en France. D'après l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (Inserm), une personne sur cinq a souffert ou souffrira d'une dépression au cours de sa vie [1]. Les troubles dépressifs selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) représentent le 1er facteur de morbidité et d'incapacité sur le plan mondial (selon un communiqué de mars 2017) [2, 3]. C'est une affection aux conséquences lourdes pour le patient et pour l'entourage. Chaque année en France, plus de dix mille personnes meurent par suicide, soit trois fois plus que les décès par accidents de la route [4].

Les médecins généralistes sont en première ligne concernant la prise en charge de cette pathologie. En effet, selon une publication de la DREES (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques) de 2013, les patients souffrant de dépression ont principalement recours au médecin généraliste (21 % des cas), devant les psychiatres (13 %) et les psychologues libéraux (7 %) [5, 6].

L'épisode dépressif caractérisé (EDC) présente trois stades : léger, modéré et sévère. L'évaluation de la dépression chez un patient peut se faire par l'intermédiaire d'échelles. Il est intéressant de rappeler que la prescription d'un antidépresseur n'est justifiée qu'en cas d'EDC d'intensité modérée à sévère. Une fois instauré, l'HAS (Haute Autorité de Santé) recommande le maintien du traitement entre 6 mois et 1 an après rémission [7]. Cependant une étude de 2009 utilisant les données d'une enquête épidémiologique nationale réalisée en 2005 tend à montrer des écarts par rapport aux recommandations de prescriptions : en effet, moins d'une personne sur quatre souffrant de dépression et ayant consulté un médecin

généraliste serait diagnostiquée et traitée de façon appropriée [8]. Enfin, selon une étude de cohorte de 2003 réalisée en Lorraine et Champagne-Ardenne, seulement 40.2% des prescriptions d'inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine (ISRS) et d'inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine et noradrénaline (IRSN) sont conformes aux recommandations, à la fois pour la durée et pour la posologie [9].

Il n'y a pas à notre connaissance d'étude récente étudiant la concordance entre les recommandations de bonne pratique de l'HAS de 2017 et la prescription d'antidépresseurs en ambulatoire.

L'objectif principal de cette étude est de décrire la prescription des antidépresseurs par les médecins généralistes de Maine-et-Loire, Sarthe et Mayenne en terme de durée et de posologie.

MÉTHODES

Il s'agit d'une étude quantitative, rétrospective, et descriptive. Elle a été menée d'avril à juillet 2018. Elle décrit la prescription (durée et posologie) des antidépresseurs par les médecins généralistes des départements de Maine-et-Loire, Sarthe et Mayenne, sur une année du 01/01/2017 au 31/12/2017. Les dossiers médicaux de médecins généralistes tirés au sort dans ces trois départements ont été analysés afin d'en extraire les antidépresseurs prescrits durant l'année 2017. Le recueil a permis de remonter jusqu'à trois ans en amont dans les dossiers médicaux afin d'obtenir des renseignements concernant l'historique de la prescription et l'initiation du traitement.

1. Sélection des médecins

Les médecins généralistes ont été recrutés par tirage au sort dans les listes des cabinets des médecins généralistes des départements de Maine-et-Loire, Sarthe et Mayenne. Les listes ont été récupérées auprès de l'Ordre des Médecins de chaque département. Le tirage au sort a été réalisé par un logiciel Random.

Ont été exclus :

- les médecins n'ayant pas de dossiers informatisés
- les médecins remplaçants
- les médecins généralistes hospitaliers
- les médecins généralistes homéopathes, allergologues
- les patients ayant une prescription d'antidépresseur par un médecin autre que par le médecin généraliste (prescription hospitalière, par un psychiatre...)

2. L'inclusion des patients

Les logiciels des médecins ont été interrogés de manière systématique sur la liste de 11 médicaments antidépresseurs mentionnés par l'ANSM (Agence Nationale de Sécurité du Médicament) : Floxyfral® (fluvoxamine), Prozac® (fluoxétine), Seropram® (citalopram), Deroxat® (paroxétine), Effexor® (venlafaxine), Ixel® (milnacipran), Zoloft® (sertraline), Norset® (mirtazapine), Seroplex® (escitalopram), Cymbalta® (Duloxétine), Athymil® (Miansérine) [10, 11]. L'analyse a été restreinte aux patients adultes de 18 à 65 ans, l'adaptation des doses chez l'enfant ou le sujet âgé pouvant entraîner un biais. Des données sociodémographiques et médicales ont été recueillies par l'intermédiaire d'un questionnaire (Annexe 1). Le questionnaire n'a pas été soumis aux médecins généralistes mais a servi au recueil des données.

Etant donné que le travail ne traitait pas de données identifiantes ni de "données à caractère personnel" au sens du règlement (UE) 2016/679 ni de la loi n° 78-17, aucune démarche auprès de la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés) n'a été nécessaire.

3. Le recueil des données

Afin d'étudier la prescription initiale et l'évolution du dosage des antidépresseurs, les recommandations de l'ANSM pour chaque antidépresseur étudié dans l'indication de l'EDC ont été résumées dans le tableau I [12 à 22]. Ce dernier permet la comparaison des dernières recommandations avec les données recueillies. Certains antidépresseurs nécessitent une adaptation de la dose chez les sujets de plus de 65 ans (citalopram, paroxétine et miansérine).

Tableau I : Recommandations par l'ANSM concernant le dosage de 11 ATD pour les patients de moins de 65 ans

ATD		Dose à l'introduction = dose minimale (mg/jour)	Réévaluation des posologies	Dose maximale (mg/jour)
ISRS	<i>escitalopram (Seroplex®)</i>	10	dans les 2-4 semaines	20
	<i>fluoxétine (Prozac®)</i>	20	après 2 semaines	60
	<i>citalopram (Seropram®)</i>	20	après 2-4 semaines	40
	<i>paroxétine (Deroxat®)</i>	20	dans les 3-4 premières semaines. Puis augmenter par paliers de 10.	50
	<i>fluvoxamine (Floxyfral®)</i>	50 ou 100 (de préférence le soir)	dans les 3-4 premières semaines	300 en 2 à 3 prises si > 150
	<i>duloxétine (Cymbalta®, Yentreve®, Duloxetine Lilly®)</i>	60	dans les 2-4 semaines	120
	<i>sertraline (Zoloft®)</i>	50	augmentation des doses de 50 mg tous les 7 jours	200
IRSN	<i>venlafaxine (Effexor®)</i>	LP 75 (en 2 ou 3 prises, au cours d'un repas)	augmentation des doses toutes les 2 semaines voir minimum 4 jours	225 en libération prolongée 375 en libération immédiate
	<i>milnacipran (Ixel®)</i>	100 (en 2 prises, matin et soir, au cours d'un repas)		
Autres	<i>mirtazapine (Norset®)</i>	15 ou 30	dans les 2-4 semaines	45
	<i>miansérine (Athymil®)</i>	30 (instaurée progressivement en 1 semaine)		90

Le recueil des données s'est fait par l'intermédiaire de trois logiciels médicaux : Médiclick, éO et Chorus. La fonctionnalité Quizzclick de Médiclick a permis de rechercher un par un chaque antidépresseur. Le logiciel éO se base sur le même principe. Pour le logiciel Chorus, l'interlocutrice du service assistance a proposé de réaliser une recherche par classification ATC (Anatomique Thérapeutique et Chimique), ainsi tous les antidépresseurs de la classe NO6AB et NO6AX étaient recherchés (Tableau II). Les antidépresseurs non étudiés de la classe NO6AB et NO6AX n'ont pas été prescrits lors de cette période, la recherche s'est donc restreinte d'elle-même aux 11 médicaments souhaités.

Tableau II : Classification ATC des psychoanaleptiques

NO6AB : ISRS	NO6AX : Autres ATD
N06AB02 Zimélidine	N06AX01 Oxitriptan
N06AB03 Fluoxétine	N06AX02 Tryptophane
N06AB04 Citalopram	N06AX03 Miansérine
N06AB05 Paroxétine	N06AX04 Nomifensine
N06AB06 Sertraline	N06AX05 Trazodone
N06AB07 Alaproclate	N06AX06 Néfazodone
N06AB08 Fluvoxamine	N06AX07 Minaprine
N06AB09 Étopéridone	N06AX08 Bifémélane
N06AB10 Escitalopram	N06AX09 Viloxazine
	N06AX10 Oxaflozane
	N06AX11 Mirtazapine
	N06AX12 Bupropione
	N06AX13 Médifoxamine
	N06AX14 Tianeptine
	N06AX15 Pivagabine
	N06AX16 Venlafaxine
	N06AX17 Milnacipran
	N06AX18 Réboxétine
	N06AX19 Gépironne
	N06AX21 Duloxétine
	N06AX22 Agomélatine
	N06AX23 Desvenlafaxine
	N06AX24 Vilazodone
	N06AX25 Hyperici herba
	N06AX26 Vortioxétine
	QN06AX90 Sélégiline

RÉSULTATS

Il y a 774 médecins généralistes en Maine-et-Loire, 273 en Sarthe et 184 en Mayenne. Ainsi sur les 3 départements étudiés, un tirage au sort a été effectué parmi 1231 médecins généralistes. Si un médecin acceptait de participer, l'analyse était étendue à tous les médecins du cabinet concerné.

Une recherche sur Google a permis de trouver les numéros des cabinets afin de présenter directement l'étude aux médecins généralistes ou bien de récupérer leurs adresses mails via les secrétaires. Trente médecins ont dans un premier temps été contactés. Les médecins n'ayant pas répondu au bout d'une dizaine de jours étaient sollicités une nouvelle fois. En l'absence de réponse ou en cas de refus, une dizaine de nouveaux médecins étaient contactés, ceci jusqu'à obtenir un nombre de dossiers suffisant entre avril et juillet 2018. Trente-neuf mails sont restés sans réponses. Les réponses négatives venaient des médecins remplaçants, des secrétaires ou des médecins n'ayant pas de dossiers informatisés ou ayant une charge de travail trop importante.

Ainsi 93 médecins généralistes ont été tirés au sort : 66 en Maine-et-Loire, 16 en Sarthe et 11 en Mayenne.

Le diagramme de flux ci-dessous résume la sélection des médecins généralistes dont les dossiers ont été analysés.

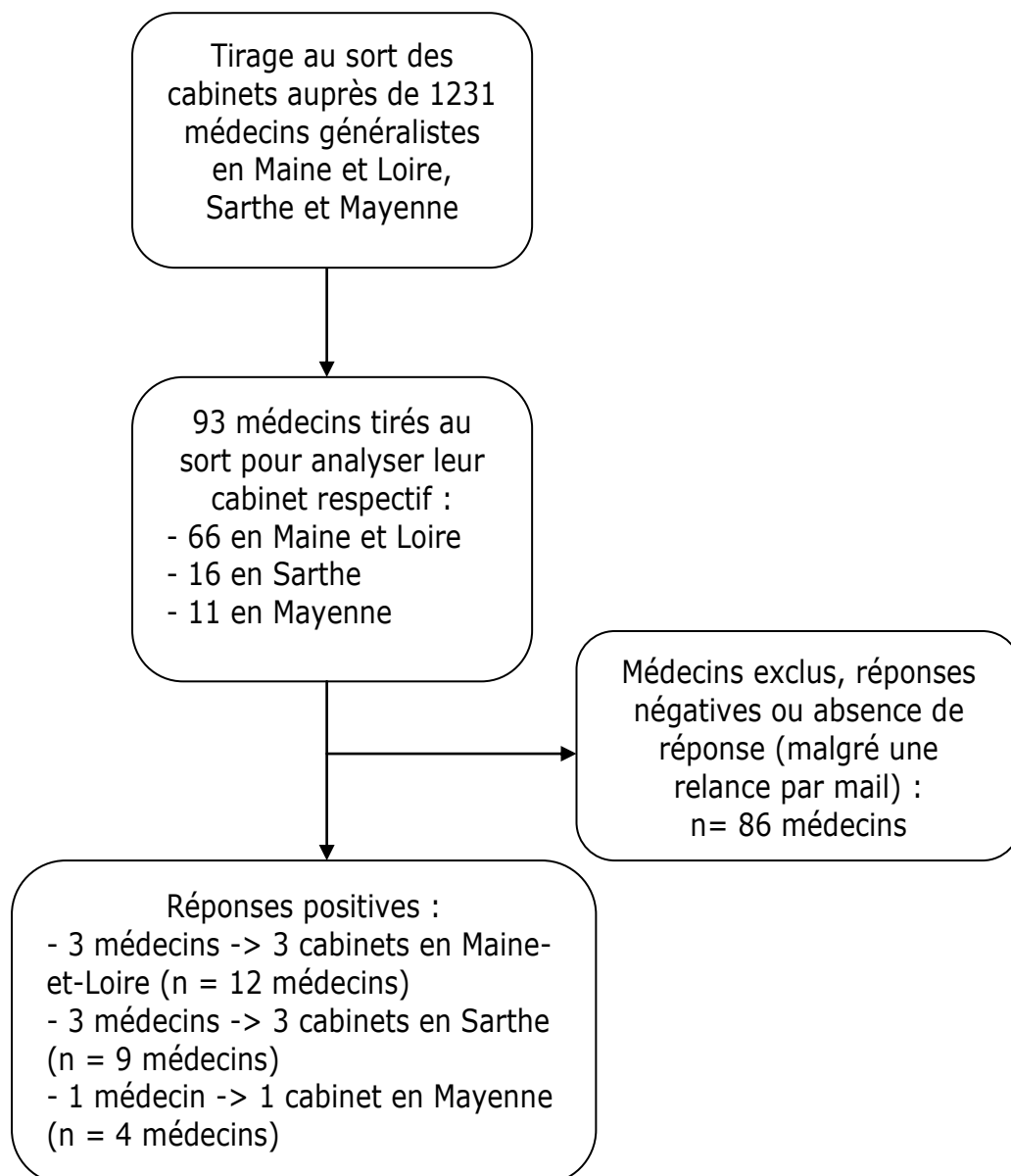


Figure 1 : Diagramme de flux des médecins généralistes sélectionnés pour l'étude

1. Description des cabinets

Trois médecins ont répondu positivement en Maine-et-Loire ce qui a permis d'analyser leur cabinet respectif et ainsi les patients de douze médecins ; trois cabinets en Sarthe pour un total de neuf médecins ; et un cabinet en Mayenne pour un total de quatre médecins.

Douze médecins utilisaient le logiciel Médiclick, quatre le logiciel Chorus et un le logiciel eO.

Cinq médecins utilisaient un nouveau logiciel depuis le début de l'année 2018, le logiciel

acteur en ligne, qui ne permet pas de faire de recherche par antidépresseurs. Cependant, ils avaient encore leur ancien logiciel Médiclick qui a permis de faire le recueil de données sur l'année 2017.

2. Description de la population

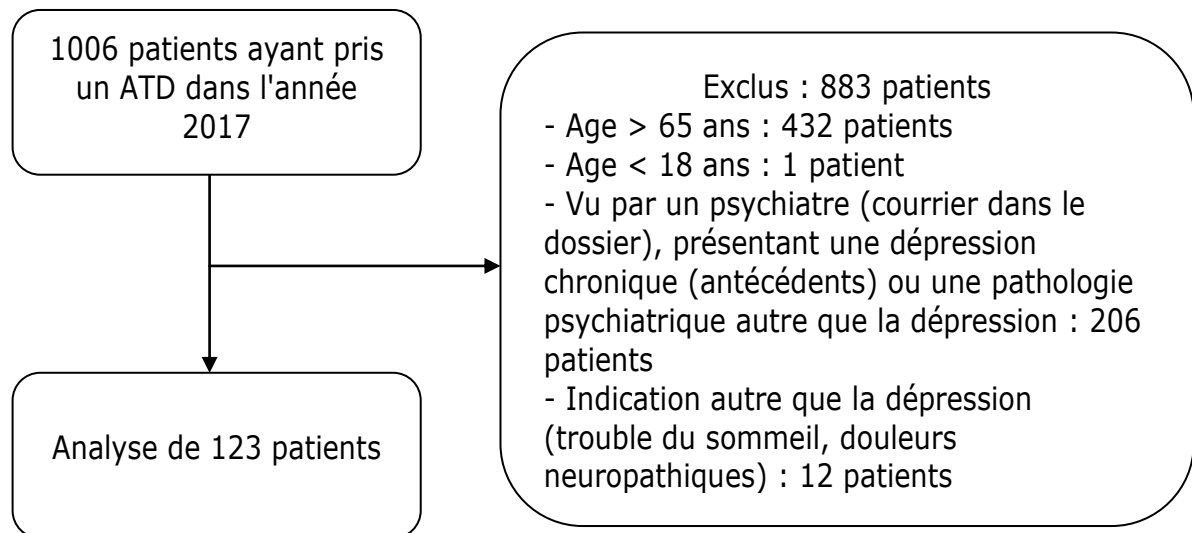


Figure 2 : Diagramme de flux des patients sélectionnés pour l'étude

Ainsi 123 patients ont été inclus, dont 74 % de femmes (Tableau III).

Tableau III : Caractéristiques des patients ayant pris un ATD en 2017

Caractéristique des patients	Effectif (n=123)	Pourcentage (%)
Genre		
Femme	91	74
Homme	32	26
Age		
18-30 ans	19	15,5
31-50 ans	56	45.5
51-65 ans	48	39

3. Description des antidépresseurs

Les antidépresseurs les plus prescrits parmi cette liste sont l'escitalopram (29.3 %), la paroxétine (22 %), la fluoxétine et la venlafaxine (13 %), le citalopram (11.4 %) (tableau IV).

Tableau IV : Proportion des patients sous ATD

Antidépresseurs	Effectif (n=123)	Pourcentage (%)
Escitalopram (Seroplex®)	36	29.3
Paroxétine (Deroxat®)	27	22
Fluoxétine (Prozac®)	16	13
Venlafaxine (Effexor®)	16	13
Citalopram (Seropram®)	14	11.4
Sertraline (Zoloft®)	8	6.5
Duloxétine (Cymbalta® ,Yentreve® ,Duloxétine Lilly®)	3	2.4
Mirtazapine (Norset®)	2	1.6
Fluvoxamine (Floxyfral®)	1	0.8
Milnacripran (Ixel®)	0	0
Miansérine (Athymil®)	0	0

Aucune allergie aux antidépresseurs n'a été relevée dans les dossiers médicaux.

4. Posologie des antidépresseurs

56.9 % des patients (n = 70) ont eu la même dose d'ATD tout au long de leur prise en charge (sans prendre en compte la décroissance du traitement avant l'arrêt). Pour ces patients, la moitié (49.6 %) prenait l'ATD à la dose minimale recommandée (n = 61), et 7.3 % étaient sous-dosés (n = 9). Les molécules concernées par le sous-dosage étaient la

paroxétine, la sertraline, la venlafaxine et la mirtazapine. Aucun n'a eu une dose initiée supérieure à la dose minimale recommandée à l'introduction.

A contrario, le traitement de 43.1 % des patients a été majoré au cours de la prise en charge (n = 53). Cette augmentation a permis dans 73.6 % des cas d'atteindre la dose recommandée à l'introduction (n = 39).

L'antidépresseur a été augmenté pour la première fois dans les 2 premières semaines de traitement pour deux tiers des patients (67.9 %, n = 36) et entre 3-4 semaines pour 18.9 % des patients (n = 10). Pour 13,2 % des patients (n = 7) l'augmentation du traitement a eu lieu après 6 semaines (à 6 semaines, 3 mois, 7 mois, 8 mois et 36 mois). 91.6 % des augmentations dans les 2 premières semaines (34 patients sur 36) avaient finalement pour but d'atteindre la dose minimale recommandée.

8.1 % des patients (n = 10) ont bénéficié de plusieurs majorations de dose (annexe II).

Concernant l'escitalopram (n = 5), les majorations ont été échelonnées de 0 à 12 mois pour atteindre une dose de 15 ou 20 mg. Pour la venlafaxine (n = 2), les majorations ont été échelonnées de 0 à 12 mois pour atteindre 150 mg. Le citalopram et la fluvoxamine ont été respectivement augmentés jusqu'à 2 mois et jusqu'à 4 mois pour atteindre 30 mg et 150 mg. La sertraline a été majorée à seulement deux reprises, à 2 semaines et à 24 mois, jusqu'à la dose maximale de 75 mg.

L'augmentation des doses n'a été maximale que pour l'escitalopram (tableau V). Cela concerne 10.6 % des patients (10 femmes et 3 hommes). Aucun autre ATD n'a été prescrit à la dose maximale.

La duloxétine et la mirtazapine n'ont été prescrites qu'à la dose recommandée à l'introduction. Le citalopram pris par 14 patients (11.4 %), n'a été prescrit qu'à la dose recommandée à l'introduction de 20 mg, sauf pour 1 patient (0.08 %) qui a reçu 30 mg.

Tableau V : Doses maximales prescrites pour chaque ATD

ATD	Dose minimale recommandée (mg)	Dose maximale recommandée (mg)	Dose maximale prescrite (mg)	Effectif de patients ayant la plus haute dose prescrite	Durée de l'ATD
Escitalopram	10	20	20	10.6 (n = 13)	1 mois à 16 mois terminé 4 mois à 12 mois en cours
Paroxétine	20	50	30	0.8 (n = 1)	12 mois terminé
Fluoxétine	20	60	40	0.8 (n = 1)	2 mois non renouvelé par la suite
Venlafaxine	75	375	150	1.6 (n = 2)	5 mois terminé 11 mois en cours
Citalopram	20	40	30	0.8 (n = 1)	6 mois en cours
Sertraline	50	200	75	0.8 (n = 1)	32 mois en cours
Duloxétine	60	120	60	1.6 (n = 2)	4 mois et 16 mois en cours
Mirtazapine	15	45	15	1.6 (n = 2)	1 mois et 6 mois terminé
Fluvoxamine	50	300	150	0.8 (n = 1)	5 mois en cours

5. Changement d'antidépresseur

15.4 % des patients (n = 19) ont eu un changement d'antidépresseur dans les 3 dernières années. Les traitements concernés étaient la paroxétine (6.5 %), l'escitalopram (5.7 %) et la venlafaxine (3.2 %).

Parmi ces patients, pour 68.4 % des cas (n = 13) , aucune précision n'était donnée quant à la raison du changement.

Lorsque cela était précisé, le changement portait sur 2 points :

- une mauvaise tolérance (nausée/vomissement, asthénie, douleurs diffuses, insomnie) pour 26.3 % des patients (n = 5) , quel que soit l'antidépresseur pris (paroxétine, escitalopram, venlafaxine)
- aucun effet du traitement pour 5.3 % des patients (n = 1)

Le changement s'est effectué immédiatement pour 31.6 % des patients (n = 6). L'intervalle entre l'arrêt du 1er antidépresseur et la prise du 2ème a été de 8 mois maximum.

6. Durée du traitement

En comptabilisant uniquement les patients dont le traitement est terminé au moment de l'étude, on note que le traitement a été interrompu avant un mois pour 13 patients (12.5 %) et entre 2 et 6 mois pour 20 d'entre eux (19.2 %). Ainsi 31.7 % des patients ont arrêté leur traitement avant 6 mois. Dans ces dossiers, les patients n'avaient pas reconsulté à l'issue de la dernière prescription, et pour 1.6 % d'entre eux, allaient déménager.

12.2 % des patients ont eu un traitement antidépresseur pendant plus de 2 ans (cela inclus les traitements terminés au moment de l'étude et les traitements en cours).

Tableau VI : Durée de prescription des ATD

Traitement terminé			Traitement en cours		
Durée	Effectif		Durée	Effectif	
	n = 59	%		n= 64	%
≤ 1 mois	13	22	≤ 6 mois	19	29.7
1-6 mois	20	33.9	7-12 mois	18	28.1
7-12 mois	17	28.8	13-18 mois	9	14.1
13-18 mois	5	8.5	19-24 mois	5	7.8
19-24 mois	2	3.4	> 24 mois	13	20.3
> 24 mois	2	3.4			

Pour les traitements ayant duré plus de 18 mois, on note qu'il n'y a pas toujours eu de changement de posologie, et lorsqu'il y en a eu l'augmentation restait faible (annexe III).

7. Question complémentaire

19 patients (15.4 %) étaient suivis par un psychologue. Pour tous les autres patients il n'y avait pas de précision, il n'est donc pas possible d'en mesurer l'effet sur la prescription d'antidépresseur.

Dans le dossier, il a également été spécifié qu'une échelle de dépression avait été utilisé à deux reprises (échelles de Hamilton et Beck).

DISCUSSION ET CONCLUSION

1. Résultats principaux

Cette étude quantitative rétrospective des patients ayant pris un antidépresseur en 2017 montre une certaine prudence à l'augmentation du traitement par les médecins généralistes. Notons que 43.1 % des patients ont eu une majoration de la posologie durant leur prise en charge et, dans 73.6 % des cas, l'augmentation a seulement permis d'atteindre la dose recommandée à l'introduction. Nous constatons également que 49.6 % ont pris l'ATD à la dose recommandée à l'introduction tout au long de leur prise en charge et 7.3 % des patients étaient sous dosé. De plus, nous relevons qu'aucun ATD n'a été prescrit à la dose maximale autorisée, excepté l'escitalopram. Par ailleurs, pour les patients prenant des antidépresseurs depuis plus de 18 mois, nous remarquons qu'il n'y a pas eu de réelle augmentation de dose. Enfin, concernant la durée de prescription, on observe que 31.7 % des patients ont arrêté leur traitement précocement avant 6 mois, alors que l'HAS préconise de maintenir le traitement entre 6 mois et 1 an après rémission.

2. Forces et limites

2.1. Recrutement des médecins

Afin de diminuer le biais de sélection, nous avons tiré au sort les cabinets de médecins généralistes. 41.9 % des mails sont restés sans réponses et laissent supposer qu'il a été difficile pour les médecins d'accepter que soient analysés leurs dossiers médicaux ou que le

sujet et la méthode ne les intéressaient pas. La requête a reçu un accueil plus favorable auprès des cabinets qui reçoivent des internes ou auprès des médecins impliqués dans la formation des internes. Cela pose la question de la représentativité de cette population de médecins répondants par rapport à l'ensemble des médecins généralistes sollicités.

2.2 Sélection des patients

Rappelons que pour limiter les biais de l'étude, les patients devaient être âgés de moins de 65 ans. En effet, la posologie des antidépresseurs nécessite parfois d'être diminuée de moitié pour les sujets plus âgés. Ainsi, 50 % des dossiers ont été exclus, car les patients étaient âgés de plus de 65 ans. Ces dossiers n'ont pas été analysés en détails, ce qui ne permet pas d'affirmer, par méconnaissance de leurs antécédents, qu'ils soient dépressifs ou non. La prise d'antidépresseur chez les patients de plus de 65 ans pourrait également être liée à d'autres motifs (autre pathologie psychiatrique, douleurs neuropathiques etc.). Ce chiffre va à l'encontre de plusieurs études qui témoignent que la dépression chez les personnes âgées est encore trop souvent sous-diagnostiquée [23, 24]. Cependant chez les patients âgés, la phase de consolidation serait plus longue et la dépression aurait tendance à se chroniciser. Il s'ajoute la polypathologie et la polythérapie plus fréquente chez le sujet âgé pouvant induire un syndrome dépressif. Des recherches complémentaires sur cette population pourraient être menées.

2.3. Diagnostic de dépression

Les patients sous antidépresseur présentaient-ils tous un EDC modéré à sévère ?
Hypothétiquement, les patients sous-dosés dans cette étude étaient finalement peut être

équilibré, si l'on suppose qu'ils ne présentaient qu'une dépression légère ou qu'ils n'étaient pas dépressifs. Il était difficile de retrouver dans les dossiers l'utilisation d'une échelle de dépression, que ce soit par la méconnaissance du logiciel, parce que cela n'était pas précisé dans le dossier, ou parce qu'elles n'étaient pas utilisées. Une enquête de l'Union Régionale des Caisses d'Assurance Maladie (URCAM) d'Ile de France publiée en 2005 avait mis en avant que seulement 50 % des généralistes connaissaient ces outils de repérage et d'évaluation de la dépression et parmi eux 20 % les utilisaient [25]. Une thèse évaluant l'utilisation des échelles de dépression par 184 médecins généralistes en 2015 avait abouti au même résultat. 46.8 % des médecins n'utilisaient pas ces échelles par méconnaissance [26].

2.4 Observance médicamenteuse

Il est important d'émettre des réserves sur la réelle prise du traitement. D'une part, un traitement prescrit lors d'une consultation a été considéré comme pris par le patient, ce qui peut parfois s'avérer faux. D'autre part, lors du recueil de données, il a été remarqué que certaines ordonnances ne couvraient pas l'intervalle entre les consultations. Ainsi se pose la question de la prise quotidienne et de la continuité du traitement. Cependant, cette étude n'a pas permis d'analyser l'observance du patient.

2.5 Durée du traitement

La recommandation de la poursuite de l'antidépresseur 6 mois à 1 an après rémission ne s'applique qu'au premier épisode dépressif. En fonction du risque de rechute, et du nombre d'épisodes antérieurs il convient de prolonger le traitement de 12 mois, voire jusqu'à 5 ans, voire plus longtemps [27]. Cependant, il n'a pas été possible lors de cette étude pour des

questions de faisabilité de remonter dans le dossier médical au-delà de 3 ans et ainsi d'être en mesure de savoir si c'était le premier EDC ou une récurrence. Ce biais a été diminué par l'exclusion des patients ayant des antécédents de dépression chronique, un antidépresseur depuis plus de 3 ans ou un suivi par un psychiatre. Il est cependant justifié de se questionner sur cette durée prolongée où 1/3 des patients prennent l'ATD depuis plus de 12 mois, ou encore 18% prennent l'ATD depuis plus de 18 mois. Cela peut être lié à plusieurs éléments : à des récurrences de dépression nécessitant des durées plus longues de traitement, à la demande du patient qui parfois craint l'arrêt, à des événements de vie qui font rechuter le patient...

3. Ouverture

3.1. Représentation des traitements antidépresseurs

L'arrêt prématuré du traitement par le patient est souvent lié à son vécu. Un groupe d'experts de psychiatres et médecins généralistes a analysé "l'itinéraire des déprimés" en 2001 [28]. Ainsi, les arrêts prématurés sont motivés pour la moitié par une rémission jugée suffisante par le patient. A l'inverse, il est également constaté qu'un retard de l'effet positif attendu précipite l'arrêt du traitement. Cette amélioration apparente de son état de santé ou l'absence d'effet immédiat renvoie à l'importance de l'information régulière dans le suivi du patient. Cette même étude souligne que les effets secondaires du traitement et la peur d'une dépendance pharmacologique entraînent également un abandon de l'antidépresseur.

3.2. Les échelles de dépression

La prise en charge médicamenteuse de la dépression pourrait être optimisée en améliorant la prescription des antidépresseurs en osant augmenter la posologie lorsque cela est nécessaire. Les échelles de dépression sont des outils profitables dans le diagnostic de l'EDC mais surtout en cas de stagnation et de prolongation du traitement. Plusieurs études dont une thèse de médecine générale réalisée en 2013 sur l'utilisation des échelles de dépression proposent dix situations particulières où il semble pertinent d'utiliser ces outils, autant dans le diagnostic que dans le suivi [29]. De plus, l'Assurance Maladie propose une cotation (ALQP003) utilisable au moment du diagnostic et une fois par an et par patient. Cela permettrait de mieux identifier les patients qui requièrent un traitement antidépresseur, une augmentation de sa posologie ou un changement de traitement.

3.3. L'observance

Dans un premier temps, avant d'augmenter ou de changer d'antidépresseur, il est important de s'assurer de l'observance de celui-ci. Une étude suisse de 2013 indique l'utilité du dosage plasmatique des médicaments antidépresseurs notamment dans l'optimisation de la posologie ou la suspicion de non-compliance [30]. En France, le dosage plasmatique est plus facilement utilisé pour les médicaments imipraminiques pour lequel il existe un effet dose-dépendant avec une grande variabilité inter-individuelle dans la réponse clinique. L'AFSSAPS (Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé) préconise donc le dosage plasmatique en cas de réponse insuffisante ou afin de vérifier l'observance du traitement [11].

Dans un second temps, afin d'éviter les arrêts précoces par les patients, il semble nécessaire d'insister sur l'information du patient. Des études objectivent que la confirmation de la dépression par une échelle psychiatrique permettrait au patient d'avoir une meilleure acceptation de sa maladie et ainsi espérer une meilleure observance du traitement [29, 31]. L'observance des patients est déjà un sujet d'étude depuis des années, il est lié à différents facteurs dont la maladie, le traitement, la relation médecin-malade, l'entourage du malade... [28, 32, 33]. Le dépistage et la mise en évidence d'un ou plusieurs de ces facteurs est fondamental pour améliorer l'adhésion du patient et cibler l'éducation thérapeutique lors d'une consultation. En médecine générale, un travail interprofessionnel parait nécessaire, le protocole Asalée (Action de santé libérale en équipe) débuté en 2004 a permis de développer et de renforcer l'éducation thérapeutique de certaines maladies chroniques, grâce à des infirmières formées lors de consultations dédiées au cabinet [34]. Ce protocole ne prend cependant pas en compte la maladie dépressive. Il serait intéressant d'étendre leurs compétences à ce domaine afin d'améliorer et d'aider à la compréhension de cette maladie avant qu'elle ne se chronicise. De même, un décret de 2018, relatif à l'exercice infirmier en pratique avancée, propose une autre forme innovante de travail interprofessionnel. L'infirmier sera notamment formé dans l'éducation du patient pour des pathologies chroniques ou polypathologies courantes en soins primaires [35].

L'HAS met en avant l'information du patient dans ses recommandations de 2017, et insiste sur l'intérêt "d'établir avec le patient un projet thérapeutique afin d'éviter les abandons de traitement" [7]. Il serait donc nécessaire d'établir un contrat tacite pour lequel l'acceptation de la prise du traitement antidépresseur engage sur une durée minimale de 6 mois.

4. Conclusion

Le médecin généraliste a un rôle primordial dans la prise en charge de la dépression en tant que premier recours des patients dans le système de santé. Il semble donc important qu'il évalue régulièrement ses pratiques et continue à se former.

Cette étude semble faire ressortir 2 points importants, à confirmer par d'éventuelles études complémentaires :

- L'augmentation des doses reste très prudente par les généralistes. Dans la moitié des cas, la dose prescrite est celle recommandée à l'introduction par l'ANSM et reste maintenue tout le long de la prise en charge. Lorsque l'antidépresseur est augmenté (43.1% des cas dans l'étude), c'est pour atteindre 7 fois sur 10 la dose minimale recommandée à l'introduction.
- Les arrêts prématurés du traitement antidépresseur par le patient représentent un tiers des prises en charge.

L'absence ou la faible majoration du traitement pose question. Est-ce parce que la dose minimale efficace est atteinte ? Pour une partie des patients cela semble cohérent. Mais lorsque le traitement se prolonge, on peut se demander si une majoration du traitement ne serait pas bénéfique. Enfin, il paraît nécessaire de renforcer l'éducation thérapeutique pour améliorer l'observance du patient et ainsi diminuer les arrêts précoces des antidépresseurs par les patients.

BIBLIOGRAPHIE

1. Inserm. Dépression, Mieux la comprendre pour la guérir durablement, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/depression>
2. OMS. "Dépression : parlons-en", [en ligne]. Disponible sur : <http://www.who.int/mediacentre/news/releases/2017/world-health-day/fr/>
3. La Dépression. Les chiffres et statistiques de la dépression en France et dans le monde, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.la-depression.org/comprendre-la-depression/la-depression-en-chiffre/>
4. Ministère des Solidarités et de la Santé. Etat des lieux du suicide en France, [en ligne]. Disponible sur : <http://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/sante-mentale-et-psychiatrie/article/etat-des-lieux-du-suicide-en-France>
5. Coldefy M, Nestrigue C. La prise en charge de la dépression dans les établissements de santé. Etudes et Résultats. 2013 Dec ; 860 : 1-6.
6. Briffault X, Morvan Y, Rouillon F, Dardennes R, Lamboy B. Recours aux soins et adéquation des traitements de l'épisode dépressif majeur en France. L'encephale. 2010 ; 36S : D48-58.
7. HAS. Episode dépressif caractérisé de l'adulte : prise en charge en soins de premier recours, [en ligne]. Oct 2017. Disponible sur : <https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2017-10/depression_adulte_fiche_de_synthese_pec.pdf>
8. Dumesnil H, Cortaredona S, Cavillon M, et al. La prise en charge de la dépression en médecine générale de ville. Etudes et Résultats. 2012 Sept ; 810 : 1-8.

9. Hérique A, Kahn JP. Réalités et recommandations dans la prescription et l'observance des antidépresseurs en médecine générale : évaluation des pratiques dans le traitement de la dépression en Lorraine et Champagne-Ardenne. L'Encéphale. 2009 ; 35, 73–79.
10. ANSM. Point sur les antidépresseurs, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.ansm.sante.fr/S-informer/Communiqués-Communiqués-Points-presse/Point-sur-les-antidépresseurs>
11. AFSSAPS. Bon usage des médicaments antidépresseurs dans le traitement des troubles dépressifs et des troubles anxieux de l'adulte, [en ligne]. Disponible sur : http://ansm.sante.fr/content/download/3923/38830/version/5/file/reco_antide_presseur_adultes.pdf
12. ANSM. Résumé des caractéristiques du produit : Floxyfral, [en ligne]. Disponible sur : <http://agence-prd.ansm.sante.fr/php/ecodex/rcp/R0228404.htm>
13. ANSM. Notice : Prozac [en ligne]. Disponible sur : <http://agence-prd.ansm.sante.fr/php/ecodex/notice/N0220247.htm>
14. ANSM. Résumé des caractéristiques du produit : Seropram, [en ligne]. Disponible sur : <http://agence-prd.ansm.sante.fr/php/ecodex/rcp/R0214745.htm>
15. ANSM. Résumé des caractéristiques du produit : Deroxat, [en ligne]. Disponible sur : <http://agence-prd.ansm.sante.fr/php/ecodex/rcp/R0237104.htm>
16. ANSM. Résumé des caractéristiques du produit : Effexor, [en ligne]. Disponible sur : <http://agence-prd.ansm.sante.fr/php/ecodex/rcp/R0232099.htm>
17. ANSM. Résumé des caractéristiques du produit : Ixel, [en ligne]. Disponible sur : <http://agence-prd.ansm.sante.fr/php/ecodex/rcp/R0223835.htm>
18. ANSM. Résumé des caractéristiques du produit : Sertraline, [en ligne]. Disponible sur : <http://agence-prd.ansm.sante.fr/php/ecodex/rcp/R0224134.htm>

19. ANSM. Résumé des caractéristiques du produit : Norset, [en ligne]. Disponible sur :
<http://agence-prd.ansm.sante.fr/php/ecodex/rcp/R0199393.htm>
20. ANSM. Résumé des caractéristiques du produit : Seroplex, [en ligne]. Disponible sur :
<http://agence-prd.ansm.sante.fr/php/ecodex/rcp/R0234840.htm>
21. ANSM. Résumé des caractéristiques du produit : Mianserine, [en ligne]. Disponible sur :
<http://agence-prd.ansm.sante.fr/php/ecodex/rcp/R0203162.htm>
22. ANSM. Résumé des caractéristiques du produit : Duloxétine, [en ligne]. Disponible sur :
<http://agence-prd.ansm.sante.fr/php/ecodex/rcp/R0269029.htm>
23. HAS. Améliorer la prescription des psychotropes chez le sujet âgé, propositions d'actions concertées, [en ligne]. Oct 2017. Disponible sur : <https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/rapport_psychotropes_version_longue_190208.pdf>
24. Sanglier T. Comparaison de la prise en charge de la dépression chez le sujet âgé et l'adulte non âgé par l'utilisation de systèmes administratifs automatisés. [Thèse pour le doctorat en épidémiologie], Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1 ; 2011.
25. Chabry C, Phelippeau J, Dubron D. Prise en charge ambulatoire de la dépression chez l'adulte. Expression des besoins par les médecins généralistes. URCAM Ile de France ; 2005.
26. Tournant B. L'utilisation des échelles psychiatriques dans la prise en charge du patient dépressif par les médecins généralistes [Thèse pour le doctorat en médecine], Amiens, Université de Picardie ; 2015.
27. AFFSAPS. Bon usage des médicaments antidépresseurs dans le traitement des troubles dépressifs et des troubles anxieux de l'adulte. 2006 Oct, [en ligne].
Disponible sur :

<https://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/9698d423c76ea69ed0a2678ff7a2b2b3.pdf>

28. Parquet JP, Chevallier L, Cuche H, et al. Itinéraire des déprimés, Réflexion sur leurs trajectoires en France. 2001 Janv, [en ligne]. Disponible sur : <http://www.rees-france.com/en/IMG/pdf/RAP-Depression_Itineraires_des_deprimes.pdf>
29. Bourlet P. Dans quelles situations particulières est-il pertinent d'utiliser les échelles de dépression en médecine générale ? [Thèse pour le diplôme d'état de docteur en médecine], Versailles : Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines ; 2013.
30. Baumann P, Rougemont M, Corruble E, et al. Dosage plasmatique des médicaments antidépresseurs. Revue Médicale Suisse. 2013 mars 13 ; 9 : 577-586.
31. Berthe C. L'auto-questionnaire psychiatrique comme moyen d'améliorer la prise de conscience de la dépression. Enquête en médecine générale en région centre. [Thèse pour le doctorat en médecine], Tours, Université François-Rabelais ; 2015.
32. Scheen AJ, Giet D. Non-observance thérapeutique : causes, conséquences, solutions. Rev Med Liège 2010 ; 65 : 5-6 : 239-245.
33. Anandamanoharan J. Observance et médecine générale : peut-on dépister les problèmes d'observance chez les patients atteints de pathologies chroniques ? [Thèse pour le doctorat en médecine], Versailles, Université St-Quentin-en-Yvelines ; 2012.
34. Fournier C, Bourgois I; Naiditch M. Action de santé libérale en équipe (Asalée) : un espace de transformation des pratiques en soins primaires. Questions d'économie de la santé. 2018 avr, 232 : 1-8.
35. Décret n° 2018-629 du 18 juillet 2018 relatif à l'exercice infirmier en pratique avancée, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000037218115&dateTexte=&categorieLien=id>

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Diagramme de flux des médecins généralistes sélectionnés pour l'étude 9

Figure 2 : Diagramme de flux des patients sélectionnés pour l'étude10

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Recommandations par l'ANSM concernant le dosage de 11 ATD pour les patients de moins de 65 ans	6
Tableau II : Classification ATC des psychoanaleptiques	7
Tableau III : Caractéristiques des patients ayant prit un ATD en 2017	10
Tableau IV : Proportion des patients sous ATD	11
Tableau V : Doses maximales prescrites pour chaque ATD	13
Tableau VI : Durée de prescription des ATD	15

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS.....	VII
RESUME.....	1
INTRODUCTION.....	2
MÉTHODES	4
1. Sélection des médecins	4
2. L'inclusion des patients	5
3. Le recueil des données	5
RÉSULTATS.....	8
1. Description des cabinets	9
2. Description de la population	10
3. Description des antidépresseurs	11
4. Posologie des antidépresseurs	11
5. Changement d'antidépresseur	14
6. Durée du traitement	14
7. Question complémentaire	15
DISCUSSION ET CONCLUSION	16
1. Résultats principaux	16
2. Forces et limites	16
2.1. Recrutement des médecins	16
2.2. Sélection des patients	17
2.3. Diagnostic de dépression	17
2.4. Observance médicamenteuse	18
2.5. Durée du traitement.....	18
3. Ouverture	19
3.1. Représentation des traitements antidépresseurs.....	19
3.2. Les échelles de dépression	20
3.3. L'observance	20
4. Conclusion	22
BIBLIOGRAPHIE	23
LISTE DES FIGURES.....	27
LISTE DES TABLEAUX	278
TABLE DES MATIERES.....	29
ANNEXES.....	I

ANNEXES

Annexe I : Questionnaire : Prescription des antidépresseurs par les médecins généralistes

Etats des lieux des comportements de prescription des antidépresseurs des médecins généralistes dans les régions Maine et Loire, Sarthe, Mayenne

Données socio-démographiques

1 Sexe :

- Homme
- Femme

2 Age :

Données médicales

3 Allergies à un antidépresseurs :

- Oui
- Non

4 Lequel :

5 Quel est le dernier antidépresseur dans l'année ?

- Fluvoxamine (Floxyfral)
- Fluoxétine (Prozac)
- Citalopram (Seropram)
- Escitalopram (Seroplex)
- Paroxétine (Deroxat)
- Sertraline (Zoloft)
- Duloxétine (Cymbalta, Yentreve, Duloxétine Lilly)
- Venlafaxine (Effexor)
- Milnacipran (Ixel)
- Mirtazapine (Norset)
- Miansérine (Athymil)
- Autre

6 Indication de l'antidépresseur :

- Dépression
- Autre

7 L'ATD :

- est en cours
- est terminé

Faites le commentaire de votre choix ici :

8 Y a t-il eu un changement de dosage et à quelle périodicité ?

J0 S1 S2 S3 S4 S6 M2 M3 M4 M5 M6

Dosage

M7 M8 M9 M10 M11 M12 M+ M+ M+

Dosage

9 Cet ATD actuel fait-il suite à un autre ATD dans les 3 dernières années ?

- Oui
- Non

10 Lequel ?

- Fluvoxamine (Floxyfral)
- Fluoxétine (Prozac)
- Citalopram (Seropram)
- Escitalopram (Seroplex)
- Paroxétine (Deroxat)
- Sertraline (Zoloft)
- Duloxétine (Cymbalta, Yentreve, Duloxétine Lilly)
- Venlafaxine (Effexor)
- Milnacipran (Ixel)
- Mirtazapine (Norset)
- Miansérine (Athymil)
- Autre

11 Pour quelle raison a t-il été remplacé ?

12 Quel est l'intervalle de temps entre le 1er et 2ème ATD ?

13 Y a t-il eu un changement de dosage et à quelle périodicité ?

J0 S1 S2 S3 S4 S6 M2 M3 M4 M5 M6

Dosage

M7 M8 M9 M10 M11 M12 M+ M+ M+

Dosage

14 Durée totale du traitement :

- <1 mois
- 2 - 6 mois
- 6 - 12 mois
- > 12 mois
- en cours

15 Commentaire libre (Préciser s'il y a eu une prescription par un psychiatre, s'il y a eu l'utilisation d'une échelle, si le patient voit un psychologue en parallèle ...) :

Annexe II : Patients ayant eu une augmentation progressive de l'antidépresseur

ATD	Patients ayant eu une augmentation du dosage (en mg) en fonction du temps (s = semaines, m = mois)									Durée du traitement
	0	1s	2s	4s	2m	3m	4m	6m	12m	
Escitalopram (n = 5)	5			10			15			16 mois révolus 13 mois révolus 8 mois en cours 10 mois en cours 38 mois révolus
	5	10			20					
	5		10					20		
	10			15		20				
	5		10						15	
Venlafaxine (n= 2)	0		2s	6s	2m	7m	9m			5 mois révolus 11 mois en cours
	37.5		75	112.5	150					
	37.5		75			112.5	150			
Citalopram (n = 1)	0			3s		2m				6 mois révolus
	10			20		30				
Fluvoxamine (n = 1)	0			2s		4m				5 mois en cours
	50			100		150				
Sertraline (n = 1)	0			2s		24m				32 mois en cours
	25			50		75				

Annexe III : Posologie des antidépresseurs ayant été prescrits plus de 18 mois

ATD	Dose max	Traitement terminé	Traitement en cours
Escitalopram	20	1 patient a pris le traitement 38 mois à la dose maximale de 10 mg	1 patient prend le traitement depuis 15 mois, un autre 17 mois, un 19 mois, un 26 mois et un 37 mois, à la dose maximale de 10 mg
Paroxétine	50	1 patient a pris pendant 21 mois le traitement à la dose maximale de 10 mg	1 patient prend le traitement depuis 18 mois, 1 autre 27 mois, 1 autre 37 mois, avec une dose maximale de 20 mg . 1 patient prend le traitement depuis 19 mois et 1 autre 21 mois à la même dose de 20 mg
Venlafaxine	375		1 patient prend le traitement depuis 24 mois à la même dose de 37.5 mg , et un autre depuis 36 mois à la dose maximale de 75 mg
Citalopram	40		2 patients prennent le traitement depuis 21 mois, 1 depuis 24 mois, 2 depuis 36 mois à la dose maximale de 20 mg
Sertraline	200	1 patient a pris le traitement 30 mois à la dose de maximale de 50 mg	1 patient prend le traitement depuis 32 mois à la dose maximale de 75 mg

**Etat des lieux des comportements de prescription des antidépresseurs des
médecins généralistes en Maine-et-Loire, Sarthe et Mayenne**

RÉSUMÉ

Introduction : La dépression est une maladie fréquente, grave et invalidante avec un haut potentiel de morbidité et mortalité dont la prise en charge est une priorité. Des études des années 2000 montrent qu'il existe un écart entre les recommandations et la prescription des inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine et inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine et noradrénaline. L'objectif de cette étude est de décrire la prescription des antidépresseurs par les médecins généralistes de Maine-et-Loire, Sarthe et Mayenne en terme de durée et de posologie. Méthode : Cette étude quantitative, rétrospective et descriptive a permis d'analyser les dossiers médicaux de 123 patients qui ont bénéficié d'une prescription d'antidépresseur entre le 01/01/2017 et le 31/12/2017. Résultat : 43.1% des patients ont eu une augmentation de leur traitement au cours de la prise en charge. Cette augmentation se limite dans 74% des cas à atteindre la dose minimale recommandée à l'introduction. 50% ont pris l'ATD à la dose minimale recommandée tout au long de leur prise en charge et 7% étaient sous-dosés. Aucun antidépresseur n'a été prescrit à la dose maximale autorisée, excepté l'escitalopram. Un tiers des patients ont arrêté leur traitement avant 6 mois. Discussion : La prescription d'antidépresseurs reste donc à optimiser en terme de durée en veillant à éviter les arrêts prématurés, et en terme de posologie en osant augmenter le traitement lorsque cela semble nécessaire.

Mots-clés : médecine générale, dépression, prescription, ISRS, IRSN

**State of play of prescribing behaviors of general practitioners' antidepressants in
Maine-et-Loire, Sarthe and Mayenne**

ABSTRACT

Introduction : Depression is a common, severe and debilitating disease with a high morbidity and mortality, which is a priority. Studies in the 2000s show that there is a gap between the recommendations and the prescription of selective serotonin reuptake inhibitors and selective serotonin and norepinephrine reuptake inhibitors. The aim of this study is to describe the prescription of antidepressants by the general practitioners of Maine-et-Loire, Sarthe and Mayenne in terms of duration and dosage. Method : This quantitative, retrospective and descriptive study analysed the medical records of 123 patients who received an antidepressant prescription between 01/01/2017 and 31/12/2017. Result : 43.1% of patients had an increase in their dosage during treatment. In 74% of cases this increase has been limited to the recommended dosage planned at the start of the treatment. 50% took antidepressants at the minimum recommended dosage throughout their care and 7% were under-dosed. No antidepressant was prescribed at the maximum permitted dosage except escitalopram. One-third of patients stopped treatment within 6 months. Discussion : In terms of duration, the prescription of antidepressants remains to be optimized, ensuring premature termination is avoided and in terms of dosage, an increase in the treatment must be challenged when it seems necessary.

Keywords : general medicine, depression, prescription, SSRI, SNRI

